

Han, il n'y a plus dès lors le cérémonial d'après lequel l'empereur doit abattre lui-même à coups de flèches (la victime), et le sacrifice ne peut plus être accompli." Un décret impérial approuva ce rapport.

Sur ces entrefaites, *Kao tsong* tomba malade (683) et on renonça aux cérémonies *fong* et *chan*.

La quatrième année *tch'ouei-kong* (688), (l'impératrice *Wou Tso-t'ien* se proposa de célébrer ces cérémonies sur la montagne *Song*; elle envoya par avance un délégué offrir un sacrifice pour demander le bonheur et secourir le peuple; par décret, elle conféra à la montagne *Song* le titre de „Pic divin” (*chen yo*); elle honora le dieu de la montagne *Song* du nom de „Roi du centre du Ciel” (*t'ien tchong wang*), et la femme du dieu du nom de „princesse surnaturelle” (*ling fei*). Auprès de la montagne *Song*, il y avait depuis longtemps le temple funéraire consacré à *K'i*, (de la dynastie) *Hia*, et à sa mère, et le temple funéraire consacré à la déesse *A-yi* du *Chao-che* ¹⁾; dans ces endroits l'impératrice ordonna qu'on fît des prières et des sacrifices.

Quand arriva le jour *kia-chen* du dernier mois de la première année *t'ien-ts'ö wan-souei* (695), l'impératrice accomplit en personne le rite du sacrifice *fong* qu'on célèbre quand on est monté (sur la montagne); lorsque ce rite fut terminé, elle promulgua aussitôt une amnistie générale et changea le nom de la période d'années en celui de *wan-souei teng-fong*; elle changea le nom de la sous-préfecture

1) *K'i* est le fils de *Yu* le grand, fondateur de la dynastie *Hia*; sa mère est donc la femme de *Yu*. *A-yi* ou *Chao-yi* 少夷 était aussi une déesse féminine qu'on vénérât au pied de la montagne *Chao-che*, à l'ouest du *Song kao* ou Pic du centre. De ces deux sanctuaires, il ne reste plus maintenant que deux paires de piliers de pierre datant de l'année 123 de notre ère; ces piliers auxquels il faut joindre les deux piliers dits du *T'ai che*, constituent dans les environs de *Teng-fong hien* un groupe fort important de monuments de l'époque des *Han*; ils attestent l'antiquité des cultes dont le récit du *Kieou T'ang chou* nous montre d'autre part la vitalité en l'an 688 de notre ère.